

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 18, 9-14)*

*En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !" Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »*

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dans l'Évangile de ce samedi, l'auto présomption d'innocence est factice et impossible. Seul Dieu est innocent de toute faute et péché. Le reconnaître, c'est rentrer, modestement, dans la vérité de sa Parole et dans la belle attitude du publicain.

C'est parole contre Parole, et la reconnaissance de notre néant nous ouvre le cœur de Dieu, nous ouvre la porte de sa miséricorde.

Et dans ce moment d'épreuves que nous traversons tous, osons croire qu'il y a de l'espérance, n'ayons pas peur de nos peurs, mettons notre espérance dans la confiance dans le Christ!

Ne laissons pas la peur nous ronger de l'intérieur, même si cela s'avère difficile, ne laissons pas ronger nos cœurs. Notre paix est en Jésus, Il est notre origine et sa présence demeure!

Dans l'évangile selon saint Jean (Jn 16, 32-33) : « Voici que l'heure vient – déjà elle est venue – où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde. »

En cette terrible pandémie, Jésus attend que l'on vienne à Lui, que nous lui demandions la grâce de chasser la peur. Comment ? En adoptant l'attitude du publicain et en priant, en priant le rosaire et la Sainte Vierge Marie.

Plongeons résolument dans la bonté de dieu. Notre méfiance le blesse et contriste son cœur de Père. Faisons comme saint Pierre qui saute de la barque pour rejoindre Jésus en marchant sur l'eau. Pierre marche sur la mort ; Jésus nous apprend à marcher sur la mort!

Soyons des enfants, abandonnons-nous à sa miséricorde, n'ayons pas peur!

René DURANSON, diacre permanent.

Le pharisien se présente au Seigneur : voilà qui je suis. Si vous avez besoin de quelque chose, il faut me le dire. Il est vraiment prétentieux.

Le publicain, lui, se tient à distance. Il ne va pas à l'autel, n'ose pas lever les yeux vers le Ciel.

Le Seigneur nous apprend comment prier. Nous approcher de lui avec humilité. Sans déguisement, sans fard. Nu, sans trucage ! Sans se couvrir de sa propre vertu, sans être sûrs de nous-mêmes... Être devant le Seigneur face-à-face avec une âme nue.

Nous devons mettre de côté notre certitude. Le bon chemin vers le Seigneur, c'est l'abaissement. Celui qui a bien compris la réalité des choses, c'est le publicain. Et cela se dit avec le cœur, et non seulement par la bouche. Se justifier soi-même, c'est de l'orgueil, c'est se vanter. Se travestir, donner cette image qui ne nous reflète pas. Le pharisien s'est justifié lui-même. On doit confesser nos péchés sans les justifier... j'ai fait ça, sans chercher à rajouter 'mais... ce n'était pas de ma faute' !

Demandons au Seigneur la grâce d'une âme nue et vraie devant Lui.

[Pardonne-moi Seigneur, et purifie mon cœur !](#)